

Text 2: La défense de la langue française

5

La langue française est, paraît-il, menacée. Quelques-uns évoquent même sa disparition. Et ils se mobilisent, s'agitent et écrivent des articles vengeurs dans des journaux français, ils montrent du doigt certaines entreprises multinationales qui tiennent leurs conseils d'administration en anglais ou encore ces scientifiques félons qui publient leurs articles en anglais.

10

Mais à quoi sert toute cette agitation ? A rien. L'anglais s'est imposé comme la langue du travail du commerce international, de la technologie et de la science. Comme c'était le cas du latin.

15

Quel est cependant cet anglais, langue des échanges mondiaux ? Est-ce la langue de la noblesse, des *public schools* ou d'*Oxbridge* ?

Non. C'est d'abord un sabir à base d'anglais qui incorpore à grande vitesse une collection de termes étrangers, obligeant les comités du dictionnaire d'Oxford à changer leurs anciennes pratiques restrictives et à accepter une série d'idiomes et d'expressions qui auraient fait frémir un *lord* de l'avant-guerre du dernier siècle.

20

Dans cette évolution ultrarapide – où bien sûr, les Etats-Unis d'Amérique et leur société cosmopolite jouent un rôle capital – la langue la plus menacée est en fait l'anglais lui-même. Que sera-t-il dans trente ou quarante ans, quand les Etats-Unis seront constitués d'un tiers d'hispanisants, d'un tiers de sinisants et d'un tiers seulement d'anglophones ?

25

Dans tout cela, notre bon français n'est pas sérieusement menacé. Bien sûr, il existe une tendance rampante à l'anglicisation pure et simple des termes techniques. A cela il n'y a qu'une parade : l'innovation linguistique française. Notre langue ne doit pas être enfermée dans un carcan.

30

Une langue vivante, qui se veut universelle, doit inventer des mots pour s'adapter. Si on refuse le mot « courriel » pour *courrier électronique*, on laisse la place à l'anglais *e-mail*. Se priver du mot « magaziner » pour *faire ses courses*, laisse la place à *faire du shopping*.....

35

Le ministre des Affaires étrangères fait beaucoup pour la défense du français, mais avec des moyens qui sont encore faibles. Pour que sa politique soit efficace, il faut qu'il concentre ses efforts sur les grands pays émergents, qu'on a trop oubliés. L'avenir, ce sont l'Inde, la Chine et le Japon, le Brésil, le Mexique, la Corée. En Afrique, il faut organiser une reconquête des élites africaines, notamment techniques, pour qu'elles viennent à nouveau étudier chez nous. Et puis, puisque c'est là que se situe le centre du monde, un effort particulier sur les Etats-Unis est nécessaire.

40

Il y a aujourd'hui, outre-Atlantique, des chaînes de télévisions hispanique, chinoise, japonaise, italienne.... Pourquoi pas une chaîne française avec la diffusion des matchs de football européens, des émissions de cuisine française, etc. ?

Beaucoup d'Américains, notamment d'intellectuels, aiment la France et notre langue. Aidons-les !

45

(L'Express, 01/02/2001)

le sabir (l. 16) : Kauderwelsch

sinisant (l.23): siniser = répandre la civilisation chinoise dans un pays

50

55 **I. Compréhension de texte :**

1. Comment l'anglais d'aujourd'hui se présente -t-il ?
2. Pourquoi l'anglais est-il en danger ?
3. Comment le français peut-il – d'après l'auteur – résister à l'anglicisation ?

60 **II. Commentaire de texte :**

1. Expliquez ce que l'auteur veut dire avec « ...à accepter une série d'idiomes et d'expressions qui auraient fait frémir un *lord* de l'avant-guerre du dernier siècle. » (1.19/20)

65 2. Quelles sont les propositions de l'auteur concernant un nouvel essor de la langue française et qu'est-ce que vous en pensez ?

3. Croyez-vous que des émissions de cuisine française aux Etats-Unis pourraient être un succès pour la langue française ?

70 **III. Version :**

Traduisez le texte du début « La langue..... » jusqu'à la ligne 13 : « ...le cas du latin. »